

LE PLESSIS-BELLEVILLE

# Dominique Smaguine : «2015, une année à oublier ? Je ne crois pas...»

«Certains diront sans doute que cette année 2015 est à oublier rapidement mais je ne partage pas cette opinion.



Petite attention : un crieur a annoncé l'entrée de chaque visiteur.

L'année 2015 sera au contraire des autres, une année dont nous nous souviendrons très longtemps et qui a durablement marqué les esprits.»

Comme à son habitude, le maire du Plessis-Belleville n'a pas manqué de commenter les événements passés. A commencer par les attentats à Charlie Hebdo, qui se sont achevés non loin du Plessis, à Dammartin-en-Goële. Ce qui a permis à l'élu de rendre hommage aux gendarmes mobilisés, notamment ceux de Nanteuil-le-Haudouin, en remettant aux officiers concernés la médaille de la ville.

Mais les deux élections programmées l'année dernière ont également retenu l'attention du premier magistrat. «Ce fut d'abord les élections départementales dont on se

demande bien pourquoi elles eurent lieu compte tenu du fait que les nouvelles prérogatives du département n'étaient pas connues, entonce Dominique Smaguine. Quant aux élections régionales (...), elles furent le théâtre d'une sorte de répétition générale en vue des Présidentielles, avec un débat bien loin des prérogatives régionales qui nous concernent. Preuve s'il en est d'une liste complète, pourtant qualifiée pour le second tour. Comment l'expliquer autrement que par des stratégies nationales.»

### UNE ÉLUE, MALGRÉ ELLE ?

Et de poursuivre avec un détail qui concerne sa commune : «Nous avons assisté à un remake de chaises musicales avec une tête de liste gagnante dans l'Oise (Eric

Wearth ndlr) mais qui, sitôt l'émotion retombée, démissionnait de son poste, ce qui a dû faire plaisir à ses électeurs. C'est donc ainsi que notre village est devenu célèbre, l'espace d'un instant, en envoyant une nouvelle conseillère à Lille, presque par hasard (Fatima Massau, du Modem ndlr). Je ne doute pas que son engagement local, si loué par ses amis, saura rejallir au niveau régional dans l'intérêt de tous.»

Pour la principale intéressée, présente à la cérémonie, mais quelque peu en froid avec l'édile depuis les élections municipales de 2014, difficile de séparer le bon grain de l'ivraie, entre la part d'encouragements et celle de sarcasme...

F. N.



Le maire du Plessis-Belleville a notamment ironisé sur le résultat des élections, lors de ses vœux, vendredi 8 janvier après avoir remis la médaille de la ville aux gendarmes impliqués dans la traque des frères Kouachi.